LA PROPAGANDE DANS LE LANGAGE COMMUNISTE ROUMAIN

Nicoleta MIHAI
L'Institut de Linguistique „Iorgu Iordan – Al. Rosetti", Bucarest

Abstract

In this article we analyse the communist propaganda during Nicolae Ceauşescu's regime. The main propaganda instrument was the party's official journal, *Scânteia*. The introduction of a new element of propaganda is gradually achieved, the new element coexisting for a while with the old one. We concentrate mainly on the functioning of propaganda during various periods of the communist era and also on Nicolae Ceausescu's personality cult.

Key words: *communist language*, *media*, *personality cult*, *propaganda, wooden language*

Résumé

Dans cet article on analyse la propagande communiste pendant le régime de Nicolae Ceauşescu. Le principal instrument de propagande a été le journal officiel du parti, Scânteia. L'introduction d'un nouvel élément de propagande est réalisée graduellement, le nouvel élément en coexistant pour un certain temps avec l'ancien. On s'est concentré principalement sur le fonctionnement de la propagande pendant différentes périodes de l'époque communiste et sur le culte de la personnalité de Nicolae Ceauşescu.

Mots-clés: *langue communiste, mass-média, culte de la personnalité, propagande, langue de bois*

Dans le système communiste la propagande devient «une institution officielle du pouvoir»[1], qui «accomplit non seulement la fonction informationnelle, mais qui vise également l'entraînement, la mobilisation et la participation des masses à la vie politique d'une société»[2]. Dans le régime communiste et notamment dans le régime de Nicolae Ceauşescu, les moyens par lesquels elle est réalisée varient à partir de la propagande par les médias, des slogans affichés dans des entreprises ou dans d'autres institutions, des films, des meetings jusqu'à la propagande effectuée dans des écoles par des classes spéciales d'enseignement idéologique. Pour analyser la modalité dans laquelle elle fonctionnait dans le langage communiste, on s'arrête sur la façon dont certains événements clés ont été traités dans l'organe officiel du parti, *Scânteia*, à savoir l'élection de Nicolae Ceauşescu comme premier secrétaire du Parti Communiste Roumain en 1965, l'invasion des troupes soviétiques en Tchécoslovaquie, la visite officielle de Nicolae Ceauşescu dans les pays communistes asiatiques en 1971, les changements survenus dans le monde socialiste après l'arrivée de Mikhaïl Gorbatchev au pouvoir en 1985 jusqu'à la chute de Nicolae Ceauşescu en décembre 1989.

[1] Milca, 1981, p. 151.
[2] Milca, 1981, p. 156.

BDD-A27593 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:52:56 UTC)

Les titres de l'organe officiel du parti peuvent donner une idée sur la principale thématique autour de laquelle la propagande est axée dans cet intervalle de temps.

Au début de l'arrivée de Nicolae Ceauşescu au pouvoir il n'y a pas de changements essentiels par comparaison à la période de son prédécesseur, Gheorghe Gheorghiu-Dej. Ainsi la propagande suit quelques points essentiels centrés sur l'industrie et l'agriculture, tels que: la planification: *Planificarea şi calculul productivităţii muncii în construcţii* (La planification et le calcul de la productivité du travail dans les constructions), réaliser et dépasser le plan économique: *Cu planul trimestrial îndeplinit* (Avec le plan trimestriel accompli); *În toate întreprinderile planul îndeplinit exemplar* (Dans toutes les entreprises le plan accompli d'une manière exemplaire), le développement et la modernisation de l'industrie notamment de l'industrie lourde: *Ritmurile puternice ale industriei* (Les rythmes forts de l'industrie), la compétition socialiste: *Întrecerea constructorilor de maşini agricole* (La compétition des constructeurs de machines agricoles), la construction des habitations et les réalisations du régime dans d'autres domaines: *Un nou ansamblu de locuinţe* (Un nouvel ensemble d'habitations; *Pe marile şantiere* (Sur les grands chantiers), l'agriculture: *Primele suprafeţe semănate* (Les premières surfaces semées); *Zile hotărâtoare pentru recoltă* (Des jours décisifs pour la récolte).

Les titres sont courts et contiennent peu de verbes: ce sont les groupes nominaux formés d'un substantif et d'un adjectif qui dominent. Ensuite il y a aussi des groupes formés d'un substantif précédé généralement par une préposition, ou des groupes formés de deux substantifs dont le deuxième est au génitif. On remarque donc dans la plupart des titres le manque de structures nominales complexes et de superlatifs.

L'analyse des titres nous permet aussi de constater que, dans cette première période, les thèmes concernant l'industrie et l'agriculture sont plus importants que ceux politiques. Mais cela ne signifie pas que les thèmes politiques sont complètement absents. La politique intérieure est centrée sur deux idées essentielles: l'unité du peuple autour du parti et l'enseignement idéologique: *Strâns uniţi în jurul partidului* (Étroitement unis autour du parti); *Calitatea şi eficienţa învăţământului ideologic* (La qualité et l'efficacité de l'enseignement idéologique).

Les nouvelles politiques vraiment importantes sont présentées dans la presse communiste sans trop insister sur les détails. Tel est le communiqué du 23 mars 1965 qui présente l'élection de Nicolae Ceauşescu dans la fonction de premier secrétaire du parti: *În ziua de 22 martie 1965 a avut loc şedinţa plenară a Comitetului Central al Partidului Muncitoresc Român. La propunerea Biroului Politic, plenara a ales în unanimitate în funcţia de prim-secretar al Comitetului Central al Partidului Muncitoresc Român pe tovarăşul Nicolae Ceauşescu* (Le 22 mars 1965 a eu lieu la séance plénière du Comité Central du Parti Ouvrier Roumain. Sur la proposition du Bureau Politique, la séance plénière a élu en unanimité le camarade Nicolae Ceauşescu dans la fonction de premier secrétaire du Comité Central du Parti Ouvrier Roumain).

En ce qui concerne la politique extérieure, les informations sont très vagues et se limitent aux quelques mots concernant les relations avec les autres États communistes. La plupart des reportages sur ce thème nous présentent généralement au début, dans un langage neutre, une rencontre entre deux officiels communistes et finit par une formule presque invariable: *Vizita s-a desfăşurat într-o atmosferă prietenească* (La visite s'est deroulée dans une atmosphère amicale).

Mais cette première phase de la propagande du régime de Nicolae Ceauşescu

BDD-A27593 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:52:56 UTC)

n'est pas de longue durée. La parution le 16 mars 1965 dans l'organe officiel *Scânteia* d'un communiqué marque le début d'une autre étape de propagande. Ce communiqué est centré sur deux idées principales: premièrement, prendre de différentes mesures pour stimuler la production et deuxièmement, augmenter l'effectif du parti et par conséquent renforcer son importance sur tous les plans de la vie politique et sociale.

À partir de ce moment on assiste à une dynamisation de toute la campagne de propagande communiste. Ainsi la compétition socialiste n'est plus quelque chose de vague, isolée à l'intérieur d'une entreprise, mais elle devient impliquée dans la vie sociale et politique du pays entier. Tous les succès obtenus sont dédiés soit à un événement politique important dans l'histoire du parti communiste, comme le jour du 1 Mai, soit à un autre événement qui aura lieu dans peu de temps, tel que le Congrès du parti: *În întâmpinarea zilei de 1 Mai. Pe graficele întrecerii socialiste. Succese ale siderurgiştilor reşiţeni* (À la rencontre du 1 Mai. Sur les graphiques de la competition socialiste. Des succès des sidérurgistes de Reşiţa); *În întâmpinarea Congresului partidului. Un puternic avânt în întrecerea socialistă* (À la rencontre du Congrès du parti. Un grand essor dans la compétition socialiste). Et cette campagne de propagande se déroule dans un rythme alerte et continu. À peine finie une campagne consacrée à un événement important, on commence une autre pour fêter un autre événement majeur. Les titres deviennent plus longs, ils sont parfois formés de deux ou trois propositions. De son coté la phrase est de plus en plus complexe par la fréquence des adjectifs et l'amplification du groupe nominal constitué dans la plupart des cas d'une succession de substantifs au génitif.

Les travaux agricoles ne sont plus présentés sous la forme d'une simple phrase affirmative. Les titres sont plus longs et en même temps plus dynamiques par l'introduction des phrases exclamatives et interrogatives, avec des verbes à l'impératif ou des structures à valeur d'impératif, comme le verbe *trebuie* (il faut) ou le subjonctif présent de la première personne du pluriel. La récolte des produits agricoles commence à être présentée comme une lutte dans laquelle sont entraînées toutes les forces de la nation: *Secerişul! De ce sub posibilităţi? Toate forţele pentru strângerea RECOLTEI la timp şi fără pierderi!* (La moisson! Pourquoi sous les possibilités? Toutes les forces de la nation pour ramasser la RÉCOLTE à temps et sans pertes!).

L'utilisation de tous ces moyens impose une certaine tension au récepteur. Le simple fait de ramasser la récolte est présenté comme un feuilleton, tous les jours le lecteur semble attendre de voir la suite, si les céréales ont été ramassées à temps. La courte phrase exclamative *La Moisson!,* formée d'un seul terme, dirige l'attention du récepteur vers ce mot-clé.

Comme dans une campagne militaire, les résultats sont rapportés directement au parti qui passe ainsi sur le premier plan de la propagande communiste. Le parti devenant donc le thème central de la propagande, tous les autres thèmes lui sont subordonnés: *Raportăm partidului. Planul producţiei globale industriale pe primul trimestru a fost depăşit* (Nous rapportons au parti. Le plan de la production globale dans le premier trimestre a été dépassé). Par conséquent les nouvelles concernant le parti et son activité deviennent de plus en plus fréquentes: *Organizaţia de partid – inima şantierului* (L'organisation de parti – le cœur du chantier); *Întâlnirea conducătorilor de partid şi de stat cu oamenii de cultură şi de artă* (La rencontre des dirigeants du parti et de l'État avec les gens de la culture et de l'art).

Des changements importants apparaissent aussi dans l'aspect graphique du

BDD-A27593 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:52:56 UTC)

journal. La couleur rouge est souvent utilisée pour marquer les événements importants ou pour des slogans. Les slogans ou certains titres peuvent parfois s'étendre sur le frontispice de deux pages du journal. De plus, les titres importants sont écrits en gros caractères et en gras. À l'intérieur de ces titres, les phrases exclamatives ont une haute fréquence, ce qui confère au contenu du journal un dynamisme jamais rencontré auparavant.

Un autre changement important dans la propagande communiste de cette période c'est le fait que la responsabilité revient maintenant aux citoyens. Ce fait se réalise par l'utilisation des pronoms personnels de la première personne du pluriel *noi* (nous) et des adjectifs ayant un sens totalisateur: *Asigurăm partidul că ne vom face datoria* (Nous assurons le parti que nous ferons notre devoir); *Este rândul nostru să facem dovada entuziasmului, tenacităţii şi hotărârii* (C'est notre tour de faire preuve d'enthousiasme, de ténacité et de détermination).

C'est dans cette période que s'imposent les clichés bien connus de la langue de bois, les slogans et les formes figées qui seront maintenus pendant toute la période communiste: *Măreţ program al înfloririi patriei şi bunăstării poporului* (Grandieux programme d'épanouissement de la patrie et du bien-être du peuple); *Program de înflorire multilaterală a societăţii socialiste* (Programme d'épanouissement multilatéral de la société socialiste); *Trăiască 23 August, ziua eliberării patriei noastre de sub jugul fascist!* (Vive le 23 Août, le jour de la libération de notre patrie du joug fasciste). On y ajoute les métaphores du domaine technique et l'utilisation des adjectifs antéposés ayant un sens de superlatif: *Rampa de lansare a noilor victorii* (Le tremplin de nouvelles victoires); *Marea cinste de a fi membru al Partidului Comunist Român* (Le grand honneur d'être membre du Parti Communiste Roumain); *Minunatul program al înfloririi patriei socialiste* (Le merveilleux programme d'épanouissement de la patrie socialiste).

Bien qu'au début de l'introduction de la nouvelle ligne de propagande, la rubrique culturelle soit réduite à la moitié d'une page dans le journal de *Scânteia*, pouvant même s'absenter, après une certaine période on rencontre parfois dans l'organe officiel deux pages consacrées à la culture. On y présente des fragments de romans récemment parus, qui appartenaient à des écrivains célèbres à l'époque, agréés par le régime, comme Zaharia Stancu, des poésies, des chroniques théâtrales. La même situation pour la page sportive. Si auparavant le sport n'était important que dans le cas où un sportif roumain gagnait une compétition internationale, après 1968 le Journal de *Scânteia* consacre une page entière au sport. On y présente des nouvelles sur de diverses compétitions sportives ainsi que des succès des sportifs roumains. La parution dans l'organe officiel du parti des articles consacrés aux domaines tellement divers, tels que la culture, la science, l'enseignement, à coté des articles sur l'agriculture et l'industrie prouve le fait que la propagande commence à accaparer tous les secteurs de la vie sociale.

À partir de cette époque la réalité est présentée comme une période de grands accomplissements dans tous les domaines de l'activité, comme une période d'essor sans précédent du pays. L'idée de rompre avec le passé bourgeois, qui est d'ailleurs de moins en moins mentionné dans le discours communiste, est donnée par les adjectifs *nou* (nouveau), *modern* (moderne), *progresist* (progressiste) et leurs dérivés nominaux et verbaux: *Economia românească pe făgaşul înnoirilor structurale* (L'économie roumaine sur la voie de renouvellements structurels); *Un vast program de activitate pentru noul aparat financiar* (Un vaste programme d'activité pour le nouvel appareil financier); *Medicina modernă nu anulează valoarea experienţei milenare* (La médicine moderne n'invalide pas la valeur de l'expérience millénaire).

BDD-A27593 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:52:56 UTC)

Après 1965 on entrevoit les lignes directrices qui restent à la base de la propagande durant tout le régime communiste en Roumanie. À côté de deux idées omniprésentes, le rôle central du parti et la construction d'une nouvelle société, apparaissent maintenant les directions de la politique extérieure du pays: l'indépendance envers Moscou exprimée par la formule *neamestecul în treburile interne ale ţării* (non immixtion dans les affaires intérieures du pays), chaque État communiste étant, dans la conception des autorités communistes roumaines, libre de choisir lui-même sa propre façon de construire le socialisme, ainsi que le rôle central de la Roumanie dans la promotion de la paix dans le monde et de l'amitié entre tous les peuples: *România în construcţia lumii contemporane*. *Dorinţa de pace* (La Roumanie dans la construction du monde contemporain. La volonté de paix); *Înfăptuirea dezarmării – deziderat fundamental al popoarelor. Intervenţia şefului delegaţiei române în Comitetul celor 18* (L'accomplissement du désarmement – désir fondamental des peuples. L'intervention du chef de la délégation roumaine dans le Comité des 18).

Sur cet aspect de l'éloignement de Moscou on note premièrement le changement qui a eu lieu dans la présentation des événements du 23 Août 1944, lorsque la Roumanie a abandonné la lutte à côté de l'Allemagne pour en faire son adversaire. Après l'instauration au pouvoir du régime communiste à Bucarest, on parle de l'Armée Rouge comme la libératrice du pays. Mais dès 1965 on insiste de plus en plus sur le rôle décisif de l'armée roumaine dans la victoire contre l'Allemagne, sans ignorer quand même la contribution importante de l'Union Soviétique dans la Deuxième Guerre Mondiale. Ainsi le numéro 5 du 5 mai 1965 de *Scânteia* mentionne: *Armata română în războiul antihitlerist. A 20-a aniversare a victoriei asupra Germaniei naziste. Prin zdrobirea principalelor forţe ale nazismului de către vitezele sale armate, Uniunea Sovietică a adus o contribuţie hotărâtoare la victorie. Sub conducerea P.C.U.S., poporul sovietic a dovedit un minunat eroism în războiul de apărare a patriei, a insuflat prin exemplul său un puternic avânt luptei de eliberare a tuturor popoarelor subjugate de nazism… În urma insurecţiei armate din 23 August 1944, România a participat cu toate forţele la războiul antihitlerist, acesta devenind cauza vitală a întregului popor; prin contribuţia ei militară şi economică la războiul antifascist, România s-a situat la loc de cinste în rândul ţărilor participante la înfrângerea Germaniei naziste* (L'armée roumaine dans la guerre antihitlérienne. Le 20^{e} anniversaire de la victoire sur l'Allemagne nazie. Par l'écrasement de principales forces du nazisme par ses braves armées, l'Union Soviétique a apporté une contribution décisive à la victoire. Sous la direction de P.C.U.S. le peuple soviétique a prouvé un merveilleux héroïsme dans la guerre de défense de la patrie, a insufflé par son exemple un fort essor à la lutte de libération de tous les peuples subjugués par le nazisme... À la suite de l'insurrection armée du 23 Août 1944, la Roumanie a participé avec toutes ses forces à la guerre antihitlérienne, cela devenant la cause vitale du peuple entier; grâce à sa contribution militaire et économique à la guerre antifasciste, la Roumanie a gagné une place d'honneur parmi les pays participants à la défaite de l'Allemagne nazie).

On peut voir dans ce fragment que l'armée soviétique n'est plus nommée « libératrice », mais on dit seulement qu'elle a eu une contribution décisive à la défaite de l'Allemagne. La Deuxième Guerre Mondiale est toujours nommée *războiul antihitlerist* (la guerre antihitlérienne) ou *războiul antifascist* (la guerre antifasciste), tandis que l'adversaire n'est plus *Germania* (l'Allemagne) tout simplement, mais le substantif est toujours accompagné d'un adjectif: *Germania nazistă* (L'Allemagne nazie).

BDD-A27593 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:52:56 UTC)

Après 1968 les classiques du marxisme-léninisme sont de moins en moins mentionnés. On les invoque parfois lors d'un anniversaire ou d'une commémoration: *44 de ani de la moartea lui V.I. Lenin. Conducător – tovarăş – om* (Le 44e anniversaire de la mort de V.I. Lenine. Dirigeant – camarade – homme); *98 de ani de la naşterea lui V.I. Lenin* (Le 98e anniversaire de la naissance de V.I. Lenine). On utilise aussi le marxisme-léninisme comme argument pour défendre la position de la Tchécoslovaquie en 1968: *Şedinţa prezidiului C.C. al P.C. din Cehoslovacia. Prezidiul declară din nou că Biroul C.C. se situează ferm pe poziţiile marxism-leninismului şi că evoluţia socialistă din ţară este determinată de programul de acţiune şi de hotărârile plenarei din mai ale C.C. al P.C. din Cehoslovacia* (La séance du présidium du C[omité] C[entral] du P[arti] C[ommuniste] Tchécoslovaque. Le présidium déclare de nouveau que le Bureau du C.C. se situe fermement sur les positions du marxisme-léninisme et que l'évolution socialiste du pays est déterminée par le programme d'action et par les décisions de la réunion plénière du C.C. du P.C. Tchécoslovaque qui a eu lieu au mois de mai).

En revanche on met l'accent surtout sur la célébration de différents événements ou de personnalités de l'histoire et de la culture roumaine. Une place prépondérante détient la Révolution de 1948 et l'Union des Principautés Roumaines de 1859. Ainsi l'article du 24 janvier 1968, *Un eveniment istoric cu profunde consecinţe în viaţa poporului român. 109 ani de la Unirea Principatelor. Manifestări consacrate Unirii* (Un événement historique avec des conséquences profondes dans la vie du peuple roumain. Le 109e anniversaire de l'Union des Principautés. Des manifestations consacrées à l'Union) présente les lignes de la propagande du parti: *Actul istoric de la 24 Ianuarie se înscrie în istoria patriei ca o dată de excepţională însemnătate pentru afirmarea poporului român pe calea înfăptuirii unor profunde prefaceri pe plan economic, social, politic şi cultural* (L'acte historique du 24 janvier s'inscrit dans l'histoire de la patrie comme une date d'exceptionnelle importance pour l'affirmation du peuple roumain sur la voie de la réalisation d'une profonde transformation sur le plan économique, social, politique et culturel). L'idée d'unité se déploie sur deux plans: d'une part, le plan historique, de l'unité nationale, et, d'autre part, celui contemporain, de l'unité du peuple autour du parti. Cette idée d'unité doit être liée à l'une des règles fondamentales de la propagande: le principe d'unanimité et de contagion. Comme Mihai Milca le rappelle dans son ouvrage, créer l'idée d'unanimité soit pour obtenir l'enthousiasme des masses, soit pour provoquer la terreur c'est le mécanisme de base de la propagande[3]. Dans le discours communiste il y a de nombreux syntagmes qui expriment l'unité, parmi lesquels on rappelle seulement *întregul popor* (le peuple entier)*, toţi oamenii muncii* (tous les travailleurs). De cette manière l'idée d'unité et d'unanimité a le rôle d'éliminer toute opposition en base du principe de contagion, ainsi les cas où une personne s'oppose à l'opinion générale sont rares.

Néanmoins dans cette phase de la propagande la critique est encore permise. Elle est marquée surtout dans des phrases interrogatives ou affirmatives à l'intérieur desquelles on emploie des verbes réflexifs impersonnels ou le verbe impersonnel *trebuie* (il faut), ce qui permet d'éliminer toute responsabilité: *Ce împiedică scurtarea procesului de asimilare a unor maşini şi utilaje noi?* (Qu'est-ce qui empêche de raccourcir le processus d'assimilation de nouvelles machines et de nouveaux outillages?); *Trebuie intensificate eforturile pentru realizarea tuturor lucrărilor agricole de sezon* (Il faut intensifier les efforts pour effectuer tous les travaux agricoles de saison).

[3] Milca, 1981, p. 66.

BDD-A27593 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:52:56 UTC)

Dans la propagande communiste aucune direction nouvelle n'est brusquement introduite. Elle est préparée d'avance, avec beaucoup de patience, un petit peu chaque jour. Par conséquent lorsqu'il apparaît cette nouvelle direction, les gens la prennent pour quelque chose de normal. Rien n'est laissé au hasard, tout est minutieusement programmé et préparé. La position de la Roumanie lors des événements de Tchécoslovaquie de 1968, par exemple, qui a marqué le point culminant de la politique extérieure de la Roumanie et le lancement de Nicolae Ceauşescu sur le plan international, n'était pas un point de vue isolé et spontané. Dès le début de l'année 1968, quand la Tchécoslovaquie a pris les premières mesures pour réformer son système, on publie dans la presse officielle du parti toute une série d'articles favorables à ce pays. Ils n'ont pas nécessairement un caractère politique, mais plutôt social et économique, et ils parlent des réalisations de ce pays dans divers domaines de la science.

Le changement de direction dans la propagande du parti est marqué dans le journal de *Scânteia* par le communiqué du 15 février 1968. Dans ce communiqué l'information réelle est cachée derrière d'autres moins importantes. Ainsi le communiqué qui annonce que le 14 février a eu lieu la réunion plénière du Comité Central du Parti Communiste Roumain dissimule l'idée principale derrière plusieurs points qui, à la première vue, paraissent tous importants: l'organisation des départements et des villes, la structure de nouvelles organisations locales du parti, l'activité internationale du parti. Et enfin: *Plenara a examinat problemele legate de invitarea Partidului Comunist Român la întâlnirea consultativă anunţată pentru 26 februarie a.c. la Budapesta în vederea pregătirii unei conferinţe internaţionale a partidelor comuniste şi muncitoreşti* (La réunion plénière a examiné les problèmes concernant l'invitation du Parti Communiste Roumain à la rencontre consultative annoncée pour le 26 février de l'année en cours à Budapest en vue de la préparation d'une conférence internationale des partis communistes et ouvriers). Après cela il suit l'information importante qui montre le but de la session plénière et de ce communiqué, à savoir: *Plenara a hotărât ca Partidul Comunist Român să participe la întâlnirea consultativă de la Budapesta pentru a contribui la pregătirea unei consfătuiri internaţionale care să constituie un aport real la normalizarea relaţiilor din mişcarea comunistă, să răspundă intereselor restabilirii unităţii* (La réunion plénière a décidé que le Parti Communiste Roumain participe à la rencontre consultative de Budapest pour contribuer à la préparation d'une conférence internationale qui constitue un apport réel à la normalisation des relations à l'intérieur du mouvement communiste, qui réponde aux intérêts de la restauration de l'unité). Quelques formules euphémistiques, telles que: *normalizarea relaţiilor din mişcarea comunistă* (la normalisation des relations à l'intérieur du mouvement communiste)*, restabilirea unităţii* (la restauration de l'unité) nous font supposer que quelque chose ne va pas dans les relations entre les pays communistes. Et c'est tout, tout est réduit à ces formules, parce que, comme le montre aussi Piotr Wierzbicki, l'information dans le système communiste se limite à ce que le peuple doit ou ne doit pas savoir[4].

Après ce communiqué le Parti Communiste Roumain se situe ouvertement du côté de la Tchécoslovaquie. Les nouvelles positives concernant ce pays deviennent de plus en plus nombreuses et se situent autour de quelques thèmes principaux. Le premier c'est que les rapports entre la Roumanie et la Tchécoslovaquie ne sont pas tout simplement protocolaires, mais amicaux, fraternels, cordiaux: *Prietenia şi solidaritatea*

[4] Wierzbicki, 1996, p. 78.

BDD-A27593 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:52:56 UTC)

frăţească în lupta pentru cauza comună a socialismului (L'amitié et la solidarité fraternelle dans la lutte pour la cause commune du socialisme); *O sărbătoare a prieteniei şi solidarităţii frăţeşti româno-cehoslovace* (Une fête de l'amitié et de la solidarité fraternelle roumaine-tchécoslovaque).

La politique de la Tchécoslovaquie est considérée „progresistă" (progressiste) et mise en opposition avec les idées conservatrices des autres pays socialistes: *Puternic curent de opinii pentru dezvoltarea progresistă a R.S. Cehoslovace* (Fort courant d'opinion pour le développement progressiste de la R[épublique] S[ocialiste] Tchécoslovaque).

On rappelle également les progrès économiques significatifs de ce pays: *A 23-a aniversare a eliberării Cehoslovaciei. Preocupări actuale privind dezvoltarea economiei naţionale* (Le 23ème anniversaire de la libération de la Tchécoslovaquie. Préoccupations actuelles sur le développement de l'économie nationale).

Le journal de *Scânteia* du 19 juin publie *Scrisoarea adresată C.C. al P.C. din Cehoslovacia de către participanţii la întâlnirea de la Varşovia* (La lettre adressée au C.C. du P.C. Tchécoslovaque par les participants à la réunion de Varsovie). De son côté on publie aussi *Punctul de vedere al prezidiului C.C. al P.C. din Cehoslovacia faţă de scrisoarea celor cinci partide comuniste şi muncitoreşti* (Le point de vue du Présidium du C.C. du P.C. Tchécoslovaque vis-à-vis de la lettre des cinq partis communistes et ouvriers). La présentation manichéiste et la position de la Roumanie qui se situe du côté de la Tchécoslovaquie sont accentuées par l'emploi de l'adjectif *unele* (certains) pour désigner les pays communistes qui se sont ralliés à l'Union Soviétique: *Declaraţia partidelor comuniste şi muncitoreşti din unele ţări socialiste* (La déclaration des partis communistes et ouvriers de certains pays socialistes). L'adjectif *unele* suppose un isolement et un éloignement de ces pays, d'autant plus que pour parler de la Tchécoslovaquie on utilise des termes comme *unanimitate* (unanimité)*, adeziune* (adhésion). Cette idée d'unanimité et d'adhésion constitue un élément important de la propagande en faveur de la Tchécoslovaquie. On insiste toujours sur l'unité du peuple tchécoslovaque et sur son soutien pour les dirigeants du pays: *Poporul cehoslovac îşi exprimă încrederea şi adeziunea faţă de politica P.C.C.* (Le peuple tchécoslovaque exprime sa confiance et son adhésion à la politique du P.[arti] C.[ommuniste] T.[chécoslovaque]). Ce soutien s'étend également sur le plan international: *P.C. Italian reafirmă solidaritatea cu P.C.C.* (Le P.[arti] C.[ommuniste] Italien réaffirme sa solidarité avec le P.[arti] C.[ommuniste] T.[chécoslovaque]).

Une autre idée centrale de cette campagne de propagande est la non immixtion dans les affaires intérieures d'un autre État, ce qui correspond tout à fait à la politique d'indépendance envers Moscou du Parti Communiste Roumain: [Partidul Comunist Român] *nu poate admite ca o consfătuire internaţională să pună în discuţie, sub orice formă, o latură sau alta a politicii interne şi externe a unui partid, să se transforme într-un for care să se autoinvestească cu dreptul de a aprecia ce este just şi ce este greşit în activitatea acestuia şi de a-l eticheta* ([Le Parti Communiste Roumain] ne peut pas admettre qu'une conférence mette en discussion, sous n'importe quelle forme, un côté ou un autre de la politique intérieure et extérieure d'un parti, qu'elle devienne un forum auto-investi du droit d'apprécier ce qui est juste et ce qui est faux dans l'activité de celui-ci et de l'étiquetter).

Les événements de 1968 qui ont eu lieu dans le camp communiste et qui ont culminé avec l'invasion de la Tchécoslovaquie par les armées du Pacte de Varsovie, sont très importants pour la formation du culte de la personnalité de Nicolae Ceauşescu. Les

BDD-A27593 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:52:56 UTC)

visites des officiels roumains en Tchécoslovaquie sont généralement relatées par la formule: *vizita delegaţiei române condusă de tovarăşul Nicolae Ceauşescu* (la visite de la délégation roumaine dirigée par le camarade Nicolae Ceauşescu). De cette manière celui-ci est mis en évidence par rapport aux autres membres de la délégation, qui restent dans la plupart des cas inconnus: *Sosirea la Praga a delegaţiei Partidului Comunist Român condusă de tovarăşul Nicolae Ceauşescu* (L'arrivée à Prague de la délégation du Parti Communiste Roumain dirigée par le camarade Nicolae Ceauşescu); *Plecarea din Praga a delegaţiei Partidului Comunist Român condusă de tovarăşul Nicolae Ceauşescu* (Le départ de Prague de la délégation du Parti Communiste Roumain dirigée par le camarade Nicolae Ceauşescu).

Depuis le régime de Gheorghe Gheorghiu-Dej, les membres situés au sommet du parti étaient nommés par le syntagme „conducătorii de partid şi de stat" (les dirigeants du parti et de l'État). L'ordre de leur énumération dans la presse correspondait à la place que chaque membre détenait dans la hiérarchie du parti.

Depuis avril 1965, quand on observe une nouvelle direction dans la propagande du parti, il se produit également un changement dans la façon de présenter les membres du parti. En 1968 l'anniversaire de Nicolae Ceauşescu est marqué par la publication dans le journal de nombreuses lettres de félicitations de la part du Comité Central du Parti Communiste Roumain ou du Conseil d'État: *Scumpe tovarăşe Ceauşescu. La a 50-a aniversare a zilei tale de naştere, Comitetul Central al Partidului Comunist Român, Consiliul de Stat şi Consiliul de Miniştri te felicită din toată inima şi îţi urează ani mulţi, sănătate şi fericire. Cu acest prilej, partidul, clasa muncitoare, întregul popor, aducându-ţi un cald omagiu, dau o înaltă preţuire activităţii pe care o desfăşori încă din fragedă tinereţe în mişcarea muncitorească, meritele tale remarcabile în lupta pentru eliberarea socială şi naţională a poporului român, abnegaţia şi energia cu care slujeşti interesele vitale ale naţiunii noastre socialiste, cauza socialismului şi păcii în lume* (Cher camarade Ceauşescu! À ton 50^{e} anniversaire, Le Comité Central du Parti Communiste Roumain, le Conseil d'État et le Conseil de Ministres te félicitent de tout leur cœur et te souhaitent une longue vie, santé et bonheur. À cette occasion, le parti, la classe ouvrière, le peuple entier donnent une haute appréciation à l'activité que tu déploies depuis ta première jeunesse dans le mouvement ouvrier, tes mérites remarquables dans la lutte pour la libération sociale et nationale du peuple roumain, l'abnégation et l'énergie avec lesquelles tu sers les intérêts vitaux de notre nation socialiste, la cause du socialisme et de la paix dans le monde).

Outre les caractéristiques de la langue de bois communiste, à savoir des adjectifs antéposés (*înaltă preţuire* haute appréciation), des énumérations (*partidul, clasa muncitoare, întregul popor* le parti, la classe ouvrière, le peuple entier), il y a aussi quelques éléments qui dépassent les limites de ce type de langage. On remarque notamment le mode direct de s'adresser, en utilisant la deuxième personne du singulier *tu* (tu), très rare dans la langue de bois (*zilei tale de naştere* à ton anniversaire*, te felicită* [ils] te félicitent*, activităţii pe care o desfăşori* à l'activité que tu déploies*, abnegaţia şi energia cu care slujeşti* l'abnégation et l'énergie avec lesquelles tu sers*, îţi doresc* [ils] te souhaitent), la présence des adjectifs affectifs (*scumpe tovarăşe Ceauşescu* cher camarade Ceauşescu) et des formules que l'on rencontre dans les félicitations (*îţi urează ani mulţi, sănătate şi fericire* [ils] te souhaitent une longue vie, santé et bonheur). Toutes ces formules diminuent le ton officiel de la lettre, en l'approcheant du langage commun. Elles font transparaître des relations moins protocolaires entre les membres de la

BDD-A27593 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:52:56 UTC)

hiérarchie du parti. Mais ce fait reste isolé, les autres lettres de félicitations ne dépassent pas le ton officiel de la langue de bois.

On remarque aussi un autre changement dans la manière de présenter le parti dans cette période (1968). Bien que tous les thèmes de la propagande soient subordonnés au thème central, le parti, il y a un élément nouveau. Le parti est personnifié dans „conducătorii de partid şi de stat" (les dirigeants du parti et de l'État). Mais, graduellement, cette image des dirigeants du parti et de l'État sera de son côté réduite à l'image de Nicolae Ceauşescu. Pour atteindre à cet objectif on utilise deux méthodes. La première est liée au langage. Lorsque le journal relate une visite „a conducătorilor de partid şi de stat" (des dirigeants du parti et de l'État) il y ajoute tout de suite „cuvântarea tovarăşului Nicolae Ceauşescu" (l'allocution du camarade Nicolae Ceauşescu) lors de cet événement. Ainsi la visite ou l'événement passent sur le deuxième plan, ce qui compte c'est l'allocution. Ensuite sans que le lecteur s'aperçoive, le compte rendu de la visite est réduit à l'allocution de Nicolae Ceauşescu: *Vizita conducătorilor de partid şi de stat în judeţul Constanţa. Cuvântarea tovarăşului Nicolae Ceauşescu la mitingul de la Constanţa* (La visite des dirigeants du parti et de l'État dans le département de Constanţa. L'allocution du camarade Nicolae Ceauşescu au meeting de Constanţa); *Întâlnire cu activul de partid. Cuvântarea tovarăşului Nicolae Ceauşescu* (Réunion avec les militants actifs du parti. L'allocution du camarade Nicolae Ceauşescu).

Le langage doit être corrélé avec l'image. À quelques exceptions près, la page consacrée à la visite contient deux photos. Sur la première on voit au centre l'image de Nicolae Ceauşescu. Au début il apparaît toujours en premier plan et derrière lui il y a d'autres membres du parti. Insensiblement les figures des autres sont de plus en plus estompées, pour que finalement Nicolae Ceauşescu apparaisse seul sur ces photos. Mais le texte mis sous les photos parle toujours des dirigeants du parti et de l'État: *Conducătorii de partid şi de stat sunt întâmpinaţi de reprezentanţii pescarilor din Deltă* (Les dirigeants du parti et de l'État sont accueillis par les représentants des pêcheurs du Delta). De cette manière l'image photographique laisse entendre que par ce syntagme on prend pratiquement en considération un seul personnage: Nicolae Ceauşescu.

La deuxième photo de la page nous montre presque toujours des foules enthousiastes qui acclament les dirigeants du parti et de l'État. Parmi ces deux types de photos on en glisse une qui représente Nicolae Ceauşescu parlant à ces foules enthousiastes. Graduellement les deux photos séparées par le texte de l'allocution se réunissent dans une seule. Le journal de *Scânteia* du 12 août 1968 présente une photo de Nicolae Ceauşescu au milieu des ouvriers mineurs ayant le texte: *Primire caldă, entuziastă la mina Lupeni* (Accueil chaleureux, enthousiaste à la mine de Lupeni).

De ce point de vue la visite du 15 au 18 août 1968 en Tchécoslovaquie a une grande importance pour la création du culte de la personnalité de Nicolae Ceauşescu. La publication de ses allocutions, des rapports détaillés sur l'arrivée et le départ de la délégation officielle roumaine sont accompagnés dans le journal de *Scânteia* par des photos sur lesquelles le *Conducător* apparaît en premier plan devant des foules enthousiastes. La visite a été très médiatisée en Roumanie: le meeting à l'usine d'Avia, les allocutions de Nicolae Ceauşescu, d'Alexander Dubček et de Ludvig Svoboda, ainsi que les conférences de presse sont transmises en direct à la télévision. Lors du départ de Prague, le nom de Nicolae Ceauşescu a été pour la première fois scandé par les masses: *Plecarea din Praga. Tovarăşul Nicolae Ceauşescu, tovarăşii Ludvig Svoboda şi Alexander Dubček se îndreaptă spre cetăţenii masaţi în incinta aeroportului. Din mii de*

BDD-A27593 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:52:56 UTC)

glasuri răsună „At zije Ceauşescu”, „At zije Rumunsko”. Se scandează minute în şir Ceauşescu – Svoboda – Dubček (Le départ de Prague. Le camarade Nicolae Ceauşescu, les camarades Ludvig Svoboda et Alexander Dubček se dirigent vers les citoyens massés dans l'enceinte de l'aéroport. Des milliers de voix on entend „At zije Ceauşescu”, „At zije Rumunsko”. On scande des minutes entières Ceauşescu – Svoboda – Dubček).

Après cette visite en Tchécoslovaquie on constate un changement dans la manière dont on relate les visites interieurs, dans le sens que les formules typiques utilisées jusqu'alors n'aparaissent plus: *Vizita conducătorilor de partid şi de stat în zone industriale ale municipiului Piteşti. Cuvântarea rostită de tovarăşul Nicolae Ceauşescu la mitingul de la uzina de autoturism*e (La visite des dirigeants du parti et de l'État dans des zones industrielles de la ville de Piteşti. L'allocution prononcée par le camarade Nicolae Ceauşescu au meeting de l'usine d'automobiles). La formule typique devenue presque un rituel *Cuvântarea tovarăşului Nicolae Ceauşescu* (L'allocution du camarade Nicolae Ceauşescu) est amplifiée, la phrase a plus de déterminants, ce qui confère plus d'importance à la nouvelle. La photo qui accompagne le reportage bénéficie de son côté d'un commentaire plus ample: *Un moment trăit cu emoţie de toţi cei prezenţi: tovarăşul Nicolae Ceauşescu taie panglica inaugurală a Uzinei de autoturisme din Piteşti* (Un moment vécu avec émotion par tous ceux présents. Le camarade Nicolae Ceauşescu coupe le rouban inaugural de l'Usine d'automobiles de Piteşti). Un autre élément nouveau c'est l'emploi d'un terme affectif *emoţie* (émotion) qui est en opposition avec le langage objectif antérieur.

Un autre événement important de 1968 a été la visite en Roumanie du président de la France, le Général Charles de Gaulle qui a eu lieu du 14 au 18 mai. Ce fait a eu également un rôle important dans la création du culte de la personnalité de Nicolae Ceauşescu, d'une part et, de l'autre part, a changé la manière dont on présentait les visites des personnalités importantes en Roumanie et celles du *Conducător* à l'étranger. À cette occasion la presse officielle a renoncé à sa formule typique – „Vizita s-a desfăşurat într-o atmosferă caldă, tovărăşească” (La visite s'est deroulée dans une atmosphère chaleureuse, amicale) – utilisée pour présenter la visite d'une délégation étrangère. Cette fois-ci l'accent est mis sur les personnes et non pas sur les délégations comme auparavant. L'attention du lecteur est centrée sur les deux présidents, Nicolae Ceauşescu et Charles de Gaulles. Nicolae Ceauşescu est nommé avec le titre *preşedinte al Consiliului de Stat* (le président du Conseil d'État) ou tout simplement *preşedintele Nicolae Ceauşescu* (le président Nicolae Ceauşescu), et non plus „secretar general al P.C.R.” (Le secrétaire général du Parti Communiste Roumain). On renonce aussi à l'appellatif „tovarăşul” camarade, pour que Nicolae Ceauşescu soit lui aussi placé au même niveau que le président français: *Vizita în România a preşedintelui Republicii Franceze, Generalul Charles de Gaulle. Cuvântul preşedintelui Consiliului de Stat, Nicolae Ceauşescu. Cuvântul preşedintelui Republicii Franceze, Charles de Gaulle*; *Toastul preşedintelui Charles de Gaulle. Toastul preşedintelui Nicolae Ceauşescu* (La visite en Roumanie du président de la République française, le Général Charles de Gaulle. L'allocution du président de la République française, Charles de Gaulle. Le toast du président Charles de Gaulle. Le toast du président Nicolae Ceauşescu). Parfois on emploie la formule „cei doi preşedinţi” (les deux présidents): *În mijlocul mulţimii cei doi preşedinţi răspund cuvintelor calde de salut* (Au milieu de la foule les deux présidents répondent aux paroles chaleureuses de salut). Vers la fin de la visite on ajoute à Nicolae Ceauşescu une autre titulature, dont le but est d'élever encore plus son prestige:

BDD-A27593 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:52:56 UTC)

„preşedinte al Consiliului de Stat al Republicii Socialiste România" (président du Conseil d'État de la République Socialiste de Roumanie): *Charles de Gaulle şi soţia au oferit, în saloanele Ambasadei Franţei, o recepţie în onoarea preşedintelui Consiliului de Stat al Republicii Socialiste România, Nicolae Ceauşescu şi a soţiei sale*. (Charles de Gaulle et son épouse ont offert dans les salons de l'Ambassade de France une réception en l'honneur du président du Conseil d'État de la République Socialiste de Roumanie, Nicolae Ceauşescu, et de son épouse).

L'atmosphère n'est plus „tovărăşească" (de camaraderie), „prietenească" (amicale), mais „caldă, cordială" (chaleureuse, cordiale), tandis que les lecteurs sont introduits dans les pourparlers officiels, fait jamais rencontré jusqu'alors: *În cursul convorbirilor, care au decurs într-o atmosferă caldă, cordială a fost făcut un schimb de păreri cu privire la stadiul şi evoluţia relaţiilor multilaterale dintre România şi Franţa, cu privire la perspectivele extinderii acesteia în domenii diferite – economic, ştiinţific, cultural etc. De asemenea, s-a convenit să se creeze o Comisie economică mixtă în vederea examinării posibilităţilor dezvoltării cooperării economice între cele două ţări* (Pendant les pourparlers, qui ont eu lieu dans une atmosphère chaleureuse, cordiale, on a fait un échange de vues sur le stade et l'évolution des relations multilatérales entre la Roumanie et la France, sur les perspectives de leur extension dans des domaines différents – économique, scientifique, culturel, etc. On a convenu également de créer une Commission économique mixte en vue d'examiner les possibilités du développement de la coopération économique entre les deux pays). De plus, la visite a joui de l'attention des médias, de divers moments de la visite et les allocutions des deux présidents en étant transmis à la radio et à la télévision.

La visite du Général de Gaulle constitue une première, d'un autre point de vue également. À cette occasion, Elena Ceauşescu apparaît pour la première fois en public. Elle est introduite comme „soţia preşedintelui Consiliului de Stat" (l'épouse du président du Conseil d'État) ou simplement par son nom: *Ceai oferit de soţia preşedintelui Consiliului de Stat, Elena Ceauşescu, în onoarea doamnei Yvonne de Gaulle. Marţi după amiază soţia preşedintelui Consiliului de Stat, Elena Ceauşescu, a oferit un ceai în onoarea soţiei preşedintelui Republicii Franceze, Yvonne de Gaulle* (Thé offert par la l'épouse du président du Conseil d'État, Elena Ceauşescu, en l'honneur de madame Yvonne de Gaulle. Le mardi, l'épouse du président du Conseil d'État, Elena Ceauşescu, a offert un thé en l'honneur de l'épouse du président de la République Française, Yvonne de Gaulle).

Lors de la visite de Nicolae Ceauşescu en Yougoslavie en 1968, Elena Ceauşescu est de nouveau mentionnée, portant le rang: „soţia preşedintelui Consiliului de Stat al Republicii Socialiste România" (l'épouse du président du Conseil d'État de la République Socialiste de Roumanie). Pendant cette visite Elena Ceauşescu apparaît aussi pour la première fois sur les photos, derrière son mari. À partir de ce moment, elle sera donc souvent mentionnée lors des dîners officiels ou parfois elle apparaîtra même sur les photos, derrière Nicolae Ceauşescu, parmi les autres „conducători de partid şi de stat" (dirigeants du parti et de l'État).

Comme d'habitude, l'introduction d'une nouvelle direction dans la propagande est marquée par le communiqué du 22 août 1968: *Tovarăşul Nicolae Ceauşescu a informat despre situaţia deosebit de gravă creată ca urmare a pătrunderii forţelor armate ale unei ţări socialiste în Republica Socialistă Cehoslovacă ... Nimic nu poate justifica săvârşirea acestui act, ocuparea militară a Cehoslovaciei socialiste. Amestecul*

BDD-A27593 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:52:56 UTC)

în treburile interne ale partidului comunist şi poporului cehoslovac, intervenţia armată în Cehoslovacia reprezintă o grea lovitură dată sistemului mondial socialist, mişcării comuniste şi muncitoreşti internaţionale, progresului socialismului în întreaga lume, cauzei păcii. Partidul şi guvernul, întregul nostru popor îşi exprimă convingerea că singura cale pentru lichidarea consecinţelor grave create de intervenţia armată în Cehoslovacia este retragerea grabnică a trupelor celor cinci ţări, asigurarea condiţiilor ca poporul cehoslovac să-şi poată rezolva singur treburile interne, fără niciun amestec din afară (Le camarade Nicolae Ceauşescu a informé sur la situation particulièrement grave créée à la suite de la pénétration des forces armées d'un pays socialiste sur le territoire de la République Socialiste Tchécoslovaque... Rien ne peut justifier l'accomplissement de cet acte, l'occupation militaire de la Tchécoslovaquie socialiste. L'immixtion dans les affaires intérieures du parti communiste et du peuple tchécoslovaque, l'intervention armée en Tchécoslovaquie représentent un coup difficile donné au système mondial socialiste, au mouvement communiste et ouvrier international, au progrès du socialisme dans le monde entier, à la cause de la paix. Le Parti et le gouvernement, tout notre peuple expriment leur conviction que la seule modalité de liquider les conséquences graves créées par l'intervention armée en Tchécoslovaquie est de retirer rapidement les troupes des cinq pays et d'assurer les conditions pour que le peuple tchécoslovaque puisse résoudre lui-même ses affaires intérieures, sans aucune immixtion étrangère).

Le communiqué n'annonce pas l'invasion de la Tchécoslovaquie en termes neutres, par l'emploi d'une forme impersonnelle passive comme „la Tchécoslovaquie a été invadée", mais par la formule *Tovarăşul Nicolae Ceauşescu a informat că* (Le camarade Nicolae Ceauşescu a informé que). Par conséquent, Nicolae Ceauşescu est celui qui remarque une injustice. Il prend l'entière résponsabilité de ses affirmations et ne se cache pas derrière une formule impersonnelle. Le communiqué contient les formules clés autour desquelles s'est réalisée la propagande en faveur de la Tchécoslovaquie: la non immixtion dans les affaires intérieures, le système mondial socialiste, le mouvement communiste international, dont la Roumanie fait partie, le progrès.

Comme une forme de proteste contre cette invasion, Nicolae Ceauşescu convoque un grand meeting dans la capitale de Bucarest, que le journal de *Scânteia* annonce sur la première page: *Adunarea populaţiei din Capitală în Piaţa Palatului Republicii. Peste 100.000 de locuitori ai Bucureştiului şi-au manifestat încrederea şi devotamentul neţărmurit faţă de politica partidului comunist şi a guvernului ţării* (La réunion de la population de la Capitale à Place du Palais de la République. Plus de 100000 habitants de Bucarest ont manifesté leur confiance et leur dévouement sans limites envers la politique du parti communiste et du gouvernement du pays). À la différence des meetings et réunions populaires antérieurs qui ont eu lieu à la Place des Aviateurs, celle-ci a eu lieu à la place du Palais, devant le siège du Comité Central du Parti Communiste Roumain. L'endroit choisi se veut un symbôle de l'unité du peuple autour du parti. Pour la première fois le terme neutre *foule enthousiaste* est remplacé par des chiffres concrets (100.000 habitants). Le reportage du journal contient comme d'habitude l'allocution de Nicolae Ceauşescu. L'idée centrale de son discours n'est pas l'invasion de la Tchécoslovaquie ou la sollicitation faite aux forces armées de retirer leurs troupes. Elle est tout à fait différente, à savoir la confiance et le dévouement envers le parti personnifié cette fois-ci dans son dirigeant et l'unité du peuple autour du parti et

BDD-A27593 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:52:56 UTC)

de son dirigeant, deux idées qui desormais seront maintenues pendant toute la période communiste.

On y ajoute un troisième élément qui concerne le programme économique, élément introduit par un appel direct au peuple: *Fiecare la locul lui de muncă să-şi înzecească eforturile pentru a asigura înfăptuirea programului de dezvoltarea a societăţii noastre socialiste*. (Que chacun à son lieu de travail multiplie ses efforts pour assurer la réalisation du programme de développement de notre société socialiste). Le pronom *fiecare* (chacun) a pour but d'individualiser et en même temps de responsabiliser chaque citoyen de la Roumanie.

La peur est un élément important sur lequel s'appuie la propagande communiste. Dans son discours, Nicolae Ceauşescu a réussi à induire un état de tension parmi la population, par l'allusion à une imminente invasion soviétique en Roumanie: *S-a spus că în Cehoslovacia există pericolul contrarevoluţiei; se vor găsi mâine unii care să spună că şi aici, în această adunare, se manifestă tendinţe contrarevoluţionare. Răspundem tuturor: întregul popor român nu va permite nimănui să încalce teritoriul patriei noastre* (On a dit qu'en Tchécoslovaquie il y avait le danger de la contre-révolution; il y aura demain certains qui disent que là aussi, dans cette réunion, se manifestent des tendances contre-révolutionnaires. Nous répondons à tous: le peuple roumain tout entier ne permettra à personne d'envahir le territoire de notre patrie). Dans ces conditions, le parti est le seul défenseur de l'indépendance du peuple roumain: *Uitaţi-vă, aici e întregul nostru Comitet Central, Consiliul de Stat, guvernul. Cu toţii suntem hotărâţi să servim cu credinţă poporul în construcţia socialismului, în apărarea cuceririlor revoluţionare, în apărarea independenţei sale* (Regardez, il y a ici tout notre Comité Central, le Conseil d'État, le gouvernement. Nous sommes tous resolus à servir avec confiance le peuple dans la construction du socialisme, dans la défense des conquêtes révolutionnaires, dans la défense de son indépendance). Les termes vagues de l'exemple précédent, exprimés par des verbes réflexifs impersonnels (on a dit, il se manifeste) ou par des pronoms indéfinis (certains) contrastent avec le caractère concret de ce dernier passage. L'utilisation des déictiques (ici), la manière directe du locuteur de s'adresser à son auditoire par l'emploi du verbe à l'impératif (Regardez), le fait que le pronom personnel nous renvoie à un référent concret (les membres du Comité Central, ceux du Conseil d'État et ceux du gouvernement) situent le discours dans la réalité. Les déictiques et la personnalisation de l'auditoire n'apparaissent pas dans la langue de bois communiste. Par conséquent leur présence produit un effet très puissant sur l'auditoire. D'ailleurs le déictique apparaît également dans l'exemple précédent (*aici, în această adunare* là, dans cette réunion), ayant le même effet, de situer le discours dans la réalité, de faire crédible une possible invasion des troupes soviétiques en Roumanie. Tout cela est dans une totale contradiction avec les caractéristiques de la langue de bois communiste, qui cherche de s'évader du réel.

Après ce moment culminant la propagande s'est axée sur deux points essentiels: le soutien total envers la position du parti et l'idée de l'unité du peuple entier autour du parti pour la construction du socialisme: *Sprijinim din inimă poziţia internaţionalistă a partidului nostru* (Nous soutenons de tout notre cœur la position internationaliste de notre parti); *Toţi cetăţenii răspund cu însufleţire la chemarea partidului* (Tous les citoyens répondent avec enthousiasme à l'appel du parti). L'idée d'unité est exprimée par la présence du pronom personnel de la première personne du pluriel *noi* (nous) et par les adjectifs possessifs correspondants *nostru* (notre) ainsi que par d'autres adjectifs tels que *întreg* (entier), *toţi* (tous).

BDD-A27593 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:52:56 UTC)

C'est le moment où on remarque les premières manifestations de nationalisme qui atteindra à son apogée vers la fin des années '80. Des termes comme *patrie* (patrie), *popor* (peuple), *românesc* (roumain) ont une fréquence croissante, ce qui confère au discours un certain pathos.

Le nom de Nicolae Ceauşescu lui-même est de plus en plus employé dans la presse. De cette manière on le fait valoir par rapport aux autres membres qui se trouvent au sommet du parti. Quelques formules typiques pour le langage communiste roumain des années '80 font leur apparition dans cette période. Telle est la formule „în frunte cu tovarăşul Nicolae Ceauşescu" (dirigé par le camarade Nicolae Ceauşescu). Le nom Nicolae Ceauşescu devient une apposition habituelle après le syntagme Le Comité Central: *Telegrame şi scrisori adresate C.C. al P.C.R., tovarăşului Nicolae Ceauşescu* (Télégrammes et lettres adressés au Comité Central du Parti Communiste Roumain, au camarade Nicolae Ceauşescu). Nicolae Ceauşescu apparaît désormais presque toujours devant la formule classique „conducătorii de partid şi de stat" (les dirigeants du parti et de l'État): *Vizita tovarăşului Nicolae Ceauşescu şi a altor conducători de partid şi de stat în judeţul Cluj* (La visite du camarade Nicolae Ceauşescu et des autres dirigeants du parti et de l'État dans le département de Cluj). Et parfois son nom apparaît tout seul dans les réportages des médias: *Întâlnirea tovarăşului Nicolae Ceauşescu cu intelectualii din Cluj* (La rencontre du camarade Nicolae Ceauşescu avec les intellectuels de Cluj).

Et petit à petit le nom de Nicolae Ceauşescu apparaît presque toujours seul. Ainsi, à partir des années '70, bien que le syntagme „conducătorii de partid şi de stat" (les dirigeants du parti et de l'État) soit encore employé pour relater certaines visites officielles, c'est le camarade Nicolae Ceauşescu qui se situe au centre de l'attention: *Vizita de lucru a tovarăşului Nicolae Ceauşescu în întreprinderile industriale din municipiul Braşov* (La visite de travail du camarade Nicolae Ceauşescu dans les entreprises industrielles de la ville de Braşov).

Par les nombreuses rencontres de Nicolae Ceauşescu avec les ouvriers on tente à suggérer l'idée de dialogue. Mais ce n'est pas un dialogue réel, car Nicolae Ceauşescu se situe sur une position de supériorité. C'est toujours lui qui fait des recommandations aux ouvriers dans n'importe quel domaine.

Les allocutions de Nicolae Ceauşescu publiées dans l'organe officiel deviennent de plus en plus nombreuses et de plus en plus longues. Elles s'étendent maintenant sur deux ou même trois pages du journal.

Les verbes au futur deviennent très fréquents pour exprimer la réalisation des objectifs du parti. Ils remplacent ainsi les verbes au présent ce qui implique la création d'une société future irréelle au détriment d'un présent réel: *Vom înfăptui programul de dezvoltare a agriculturii* (Nous réaliseront le programme de développement de l'agriculture); *Ne vom consacra întreaga capacitate, elanul şi cutezanţa înfăptuirii politicii partidului* (Nous consacréront toute notre capacité, notre élan et notre témérité à la réalisation de la politique du parti).

De plus en plus nombreux sont aussi les impératifs masqués exprimés par le verbe *a fi* (être) à l'indicatif présent suivi d'un adjectif: *Este necesar să se acţioneze mai energic pentru diminuarea normelor de consum industrial* (Il est nécessaire d'actionner plus énergiquement pour diminuer les normes de la consommation dans l'industrie). L'idée d'impératif est donnée également par des phrases exclamatives sans verbes: *Toate forţele, întreaga energie creatoare a poporului nostru pentru îndeplinirea şi depăşirea măreţului program de propăşire a patriei socialiste. Planul cincinal 1971-1975!* (Toutes

BDD-A27593 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:52:56 UTC)

les forces, toute l'énergie créatrice de notre peuple pour réaliser et dépasser le grandieux programme de prospérité de la patrie socialiste. Le plan quinquennal 1971-1975!).

La visite de Nicolae Ceauşescu en Chine, en Corée du Nord et en Mongolie du juin 1971 marque un autre moment important dans la construction de son culte de la personnalité. Cette fois-ci Nicolae Ceauşescu tout seul est celui qui se situe au centre de l'attention, les autres en n'étant que de simples membres de la délegation, sans nom et sans importance: *Vizita delegaţiei de partid şi guvernamentale a Republicii Socialiste România conduse de tovarăşul Nicolae Ceauşescu în Republica Populară Chineză* (La visite de la délégation de parti et gouvernementale de la République Socialiste de Roumanie dirigée par le camarade Nicolae Ceauşescu dans la République Populaire Chinoise), *Preşedintele Mao Tzedun şi vicepreşedintele Lin Biao au avut o întrevedere cordială cu tovarăşul Nicolae Ceauşescu şi ceilalţi membri ai delegaţiei* (Le président Mao Tzedun et le vice-président Lin Biao ont eu une entrevue cordiale avec le camarade Nicolae Ceauşescu et les autres membres de la délégation). À la suite de cette visite la position d'Elena Ceauşescu dans le parti et dans l'État acquiert plus d'importance. Elle n'est plus seulement „soţia secretarului general" (l'épouse du secrétaire général), mais „tovarăşa Elena Ceauşescu" (la camarade Elena Ceauşescu). Jusqu'à cette époque Elena Ceauşescu était nommée tout simplement par son nom, sans même porter l'appelatif camarade, ou l'épouse de Nicolae Ceauşescu. L'utilisation de l'appelatif „tovarăşa" (la camarade) marque son élévation en rang: *Tovarăşa Elena Ceauşescu a vizitat Palatul de iarnă din Pekin* (La camarade Elena Ceauşescu a visité le palais d'hiver de Pékin); *Vizite ale tovarăşei Elena Ceauşescu* (Des visites de la camarade Elena Ceauşescu).

Après le retour de Nicolae Ceauşescu et de son épouse, on constate un changement dans le langage utilisé dans l'organe officiel. La plupart des adjectifs sont au superlatif ou expriment une idée de superlatif. Les degrés d'intensité des adjectifs augmentent, l'accueil n'est plus seulement chaleureux, mais il devient ardent, le prestige n'est pas tout simplement grand, mais immense, l'importance est maximale, l'exemple et l'action sont brillants: *Imensul prestigiu internaţional al partidului, al secretarului său general* (L'immense prestige international du parti, de son secrétaire général); *Recunoştinţa fierbinte conducătorului iubit al partidului şi poporului* (Une réconnaisance ardente au dirigeant aimé du parti et du peuple).

La propagande est axée désormais sur la construction d'une autre réalité. D'une part on attribue un passé glorieux au Parti Communiste Roumain, en le considérant le principal acteur de la lutte antifasciste: *Partidul Comunist Român iniţiatorul şi făuritorul coaliţiei forţelor patriotice insurecţionale în August 1944* (Le Parti Communiste Roumain, l'initiateur et le créateur de la coalition des forces patriotiques insurectionnelles d'août 1944). La biographie de Nicolae Ceauşescu est aussi rétouchée, de telle manière qu'on arrive à lui attribuer un rôle important dans le mouvement communiste de la période de l'illégalité: *La 1 Mai 1939, tovarăşul Nicolae Ceauşescu s-a aflat printre organizatorii manifestaţiei de Ziua Muncii* (Le premier Mai 1939, le camarade Nicolae Ceauşescu se trouvait parmi les organisateurs de la manifestation de la Journée du travail). Le fait de réécrire l'histoire du parti et la vie de son dirigeant doit être mis en relation avec une augmentation du rôle du parti y compris de son dirigeant dans la société. Pour justifier cette intrusion du parti dans tous les domaines de la vie sociale, pour obtenir l'adhésion et le soutien du peuple, il fallait tout d'abord donner au parti un passé glorieux. Par conséquent la propagande est axée d'une part, sur le passé glorieux, et d'autre part, sur un avenir brillant. De cette manière on évite de parler du présent.

BDD-A27593 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:52:56 UTC)

Après 1980 les titres du journal deviennent très amples, ils sont formés d'une ou même de plusieurs propositions avec beaucoup de déterminants, d'énumérations, de substantifs en relation de coordination, de constructions redondantes. Mais malgré leur longueur, l'information qu'ils apportent est presque nulle. Leur complexité augmente par l'addition d'un petit résumé de l'article ou d'une citation extraite de l'une des allocutions de Nicolae Ceauşescu: *Inaugurarea expoziţiei „Mulţumim din inimă partidului". O imagine grăitoare a grijii statornice a partidului, a întregii noastre societăţi pentru formarea viitoarei generaţii de constructori ai socialismului şi comunismului* (L'inauguration de l'exposition „Nous remercions cordialement au parti". Une image révélatrice du soin constant du parti, de notre société toute entière pour la formation de la prochaine génération de constructeurs du socialisme et du communisme).

Le culte de la personnalité prend des proportions jamais rencontrées jusqu'alors. Pour glorifier le dirigeant on utilise des termes affectifs: des noms (*dragoste* amour, *preţuire* appréciation, *stimă* estime, *cinstire* honneur, *omagiu* hommage), des adjectifs, le plus souvent au superlatif (*iubit* aimé, *emoţionant* émotionnant, *entuziast* enthousiaste) ou d'autres adjectifs ayant un sens de superlatif (*eminent* éminent, *înalt* haut, *ales* choisi, *fierbinte* ardent): *Pe întreg parcursul vizitei, momente emoţionante de aleasă stimă şi preţuire faţă de cel mai iubit fiu al poporului, tovarăşul Nicolae Ceauşescu* (Pendant toute la visite, des moments émotionnants, d'estime choisie et d'appréciation envers le plus aimé fils du peuple, le camarade Nicolae Ceauşescu); *Eroului ţării, conducătorului iubit al partidului, tovarăşului Nicolae Ceauşescu, omagiu fierbinte de aleasă cinstire şi dragoste a întregii naţiuni* (Au héros du pays, au dirigeant aimé du parti, au camarade Nicolae Ceauşescu, un hommage ardent d'honneur choisi et d'amour de la nation entière).

L'utilisation des métaphores est une autre modalité de glorifier le dirigeant du parti. On lui attribue des qualités morales qui dépassent celles d'un homme habituel (*erou* héros, *vizionar* visionnaire), ou qui appartiennent à des êtres surnaturels (*titan* titane, *supraom* surhomme, *zeu* dieu). L'art et la littérature sont mis au service de la propagande pour rendre hommage au dirigeant. On peint des tableaux qui le présentent en différentes hypostases, on lui dédie des poésies. Les pronoms qui se réfèrent à son nom sont écrits en majuscules. Ces hommages occupent toute la section culturelle du journal de *Scânteia*.

Parallèlement on construit aussi l'image internationale de Nicolae Ceauşescu. Il est le défenseur de la paix mondiale, son prestige est reconnu partout. On publie ses nombreuses interviews dans la presse étrangère. L'organe officiel abonde en lettres de félicitation et en télégrammes reçus non seulement du peuple entier, mais aussi de l'étranger. Tous expriment leur adhésion, leur contentement et leur respect pour le dirigeant et pour son activité.

Les visites du couple présidentiel à l'étranger sont de plus en plus rares. En revanche, les visites dans le pays sont de plus en plus nombreuses. L'idée centrale de ces visites, que la propagande communiste tente d'imposer est le dialogue permanent avec le peuple. On donne des chiffres concrets, le nombre exact des visites effectuées. En réalité la situation n'est pas du tout telle qu'elle est présentée par la propagande. La distance entre le dirigeant et le peuple devient de plus en plus grande: *Nouă şi elocventă expresie a dialogului permanent cu poporul, în vederea perfecţionării activităţii în toate domeniile. Tovarăşul Nicolae Ceauşescu împreună cu tovarăşa Elena Ceauşescu au început o vizită de lucru în unităţi agricole şi industriale în judeţul Brăila* (Nouvelle et

BDD-A27593 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:52:56 UTC)

éloquente expression du dialogue permanent avec le peuple, en vue du perfectionnement de l'activité dans tous les domaines. Le camarade Nicolae Ceauşescu avec la camarade Elena Ceauşescu ont commencé une visite de travail dans des unités agricoles et industrielles du département de Brăila). Mais le dialogue avec le peuple est en réalité un monologue qui se résume aux indications de Nicolae Ceauşescu: *În spiritul indicaţiilor tovarăşului Nicolae Ceauşescu. Planul pe acest an – îndeplinit în condiţiile de maximă eficienţă* (Dans l'esprit des indications du camarade Nicolae Ceauşescu. Le plan de cette année – accompli dans des conditions d'efficacité maximale).

L'épouse du président devient à son tour l'objet du culte de la personnalité. Par conséquent ce sont Nicolae et Elena Ceaşescu qui effectueront désormais les visites de travail et non plus les dirigeants du parti et de l'État. Cette formule classique disparaît du langage de la propagande communiste: *Tovarăşul Nicolae Ceauşescu şi tovarăşa Elena Ceauşescu răspund aclamaţiilor mulţimii* (Le camarade Nicolae Ceauşescu et la camarade Elena Ceauşescu répondent aux acclamations de la foulle).

Un trait important du langage communiste des années '80 c'est son caractère impératif exprimé directement et indirectement. Les appels directs à la population visent certaines catégories sociales. Ils ne s'adressent pas à l'individu solitaire, mais à l'individu en tant que membre d'une catégorie professionnelle, que Lavinia Betea nomme „prototipuri ale omului nou" (des prototypes de l'homme nouveau)[5]. Par l'intermédiaire de ces groupes la personne est plus facile à influencer. Dans ces appels directs le verbe est toujours au mode impératif: *Oameni ai muncii din industrie! Acţionaţi cu hotărâre şi capacitate profesională pentru produse de cea mai bună calitate, pentru îndeplinirea planului la toţi indicatorii* (Travailleurs de l'industrie! Agissez avec détermination et capacité professionnelle pour des produits de la meilleure qualité, pour l'accomplissement du plan à tous les indicateurs).

Le caractère impératif des phrases peut être exprimé aussi indirectement, par des verbes à la première personne du pluriel, ou par un subjonctif présent à valeur impérative: *Pe primul plan al muncii organizaţiilor de partid: programul zilnic de recoltare să fie realizat integral în fiecare unitate!* (Sur le premier plan du travail des organisations de parti: que le programme quotidien de récolte soit intégralement accompli dans chaque unité). De nombreux appels indirects sont exprimés par diverses structures sans prédicats ou avec un verbe au participe: *Planul economic – îndeplinit ritmic, integral, la toţi indicatorii!* (Le plan économique – accompli de manière rythmique, intégrale, à tous les indicateurs); *Ţării – Cât mai mult ţiţei!* (Au pays – le plus de pétrole!).

Les slogans, très utilisés dans cette période, contribuent également au caractère impératif du langage. Ils sont écrits en couleur rouge, le symbôle du parti. Auparavant les slogans étaient employés seulement à l'occasion des fêtes importantes, maintenant ils apparaissent de plus en plus souvent dans les pages du journal: *Trăiască unitatea întregului popor în jurul partidului, al secretarului său general, tovarăşul Nicolae Ceauşescu!* (Vive l'unité du peuple entier autour du parti, de son secrétaire général, le camarade Nicolae Ceauşescu!); *Trăiască unitatea de nezdruncinat a întregului popor în jurul Partidului Comunist Român, al secretarului său general, tovarăşul Nicolae Ceauşescu!* (Vive l'unité indestructible du peuple entier autour du Parti Communiste Roumain, de son secrétaire général, le camarade Nicolae Ceauşescu!).

[5] Betea, 2002, p. 71.

BDD-A27593 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:52:56 UTC)

À mesure que la situation économique devient de plus en plus difficile, on intensifie la glorification du passé et du président, ainsi que d'un vague avenir. Avec l'arrivée au pouvoir de Mikhaïl Gorbatchev, tous les autres pays communistes prennent la voie des réformes, tandis que la Roumanie reste isolée et le communisme y connaît sa plus dure forme. L'isolement du pays fait que la population ignore ce qui se passe à l'extérieur. Il y a seulement quelques articles dans la presse du parti qui lancent des attaques directes contre les États-Unis et contre le président George Bush.

À travers ces articles, sur un ton ironique, il y a quelques allusions aux réformes qui se produisent dans les pays socialistes: *Se are astfel în vedere abaterea unor ţări de la calea socialistă, promiţându-se „sprijin" şi „încurajare". Se dau „sfaturi" şi calificative „de bună purtare", se fac recomandări unor ţări socialiste – între care şi România – să renunţe la principiile fundamentale ale socialismului, să se angajeze pe calea unor aşa-zise „reforme", vizând stabilirea proprietăţii particulare, a capitalismului* (On envisage ainsi la déviation de certains pays de la voie socialiste, par la promesse « du soutien » et « de l'encouragement ». On donne des « conseils » et des calificatifs de « bonne conduite », on fait des récommandations aux pays socialistes – parmi lesquels se situe aussi la Roumanie – de rénoncer aux principes fondamentaux du socialisme, de s'engager sur la voie de soi-disant « réformes », visant l'institution de la propriété privée, du capitalisme).

Les guillemets ironiques sont utilisés pour citer les déclarations de l'adversaire. Leur emploi a le rôle de distorsionner le message et d'exprimer le contraire de ce que l'on dit. Ce rôle est accentué lorsqu'ils sont précedés par la formule *la soi-disant*. On utilise également beaucoup de verbes réflexifs impersonnels: *se dau „sfaturi"* (on donne des conseils), *se fac recomandări* (on fait des récommandations).

Des termes comme *libertate* (liberté) et *democraţie* (démocratie) sont redéfinis. Ce fait est possible parce que le langage communiste a créé son propre système de notions, les mots anciens, unanimement reconnus, en acquérant des significations nouvelles, qui ont annulé ou interdit leur ancienne signification[6]: *Ce fel de libertate se propune ca model ţărilor socialiste? Ce fel de democraţie? ... Care sunt, în fond, libertăţile atât de mult lăudate? Libertatea de a fi supus exploatării şi umilinţelor? Libertatea de a fi şomer, de a alerga în zadar după un loc de muncă? Sau poate libertatea de a nu dispune de un acoperiş deasupra capului, de a dormi în parcuri şi în staţiile de metrou, de a fi privat de dreptul la învăţătură, la îngrijirea sănătăţii? Or, este ştiut că de asemenea „libertate" beneficiază, din nefericire, milioane şi milioane de oameni în ţările capitalului, care sunt confruntate permanent cu spectrul nesiguranţei zilei de mâine, care trăiesc sub limita sărăciei. Şi ce fel de democraţie se recomandă ţărilor socialiste? Democraţia ce favorizează o minoritate restrânsă, care îşi asigură bunăstarea şi bogăţia pe seama celor mulţi?* (Quelle sorte de liberté on propose comme modèle aux pays socialistes? Quelle sorte de démocratie? ... Quelles sont au fond les libertés tant louées? La liberté d'être soumis à l'exploitation et aux humilités? La liberté d'être chômeur, de chercher en vain un emploi? Ou peut-être la liberté de ne pas avoir un toit au-dessus de la tête, de dormir dans les parcs ou dans les stations de métro, d'être privé du droit à l'éducation, aux soins médicaux? Or, l'on sait que d'une telle « libertée » jouissent, maleureusement, des millions et des millions de personnes des pays du capital, qui sont confrontées en permanence au spectre de l'insécurité de demain, vivant en

[6] Wierzbicki, 1996: 20.

BDD-A27593 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:52:56 UTC)

dessous du seuil de pauvreté. Et quelle sorte de démocratie on récommande aux pays socialistes? Une démocratie qui favorise une petite minorité qui édifie son bien-être et sa richesse sur les masses?).

Les deux termes sont définis par une succession de questions rhétoriques par lesquelles on induit la peur dans la population, en lançant l'idée que, dans le capitalisme, la liberté et la démocratie sont synonymes de l'exploitation, de l'inégalité, de l'injustice, de l'humilité, du chômage.

La société capitaliste caractérisée par toute une série de traits négatifs est mise en opposition avec la société socialiste parfaite: *Ce ar urma să înlocuiască acest tip de libertate şi de democraţie supralicitat de către preşedintele american? Ar urma să înlocuiască o societate întemeiată pe egalitate şi dreptate pentru toţi. O societate în care exploatarea omului de către om a fost abolită pentru totdeauna, în care fiecare îşi are asigurat dreptul la muncă, la învăţătură, la asistenţă socială* (Et que remplacera ce type de liberté et de démocratie trop licité par le président americain. Elle remplacera une société fondée sur l'égalité et la justice pour tous. Une société où l'exploitation de homme par l'homme a été abolie pour toujours, où chacun se voit assurer son droit au travail, à l'éducation, à l'assistance sociale). La réponse est donnée cette fois-ci par une phrase affirmative, qui annule toute objection possible.

Le langage peut devenir parfois violent. Dans un article du 15 novembre 1989 on lit: *În legătură cu restructurarea din unele ţări socialiste, conceptul de revoluţie socială îşi pierde sensul. Forţele reacţionare încep să sprijine aceste revoluţii, pregătindu-se în numele ei pentru un atac frontal asupra socialismului ... În paginile unor organe de presă apar diverse afirmaţii stupide şi primitive. Putem citi chiar de anii „fascismului stalinist" care – după cum afirmă academicianul Saharov – au fost o serie continuă de crime în masă, au fost ani în care drepturile omului erau negate, că aceste crime depăşesc crimele fasciste, că nu Hitler, ci Stalin a fost vinovat de cel de-al Doilea Război Mondial, că socialismul şi nu capitalismul reprezintă un pericol pentru omenire, precum şi multe alte stupidităţi ... Unele partide comuniste şi muncitoreşti cedează poziţiile una după alta, sub lozinca aşa-numitei „concilieri naţionale" sau a „construirii unui nou model de socialism". Un exemplu grăitor al unei asemenea evoluţii îl poate constitui situaţia din Polonia şi Ungaria, unde partidele muncitoreşti au renunţat deja oficial la rolul conducător în societate, iar forţelor antisocialiste li s-a oferit posibilitatea extraordinară de a prelua puterea... Forţele antisocialiste interne, revizioniştii şi anticomuniştii, fasciştii, monarhiştii şi clericaliştii şi-au unit eforturile pentru o ofensivă comună împotriva socialismului.* (En ce qui concerne la restructuration dans certains pays socialistes, le concept de révolution sociale perd sa signification. Les forces réactionnaires commencent à soutenir ces révolutions, en se préparant en son nom à une attaque frontale sur le socialisme... Dans les pages de certains organes de presse apparaissent diverses affirmations stupides et primitives. On peut même y lire des années du « fascisme staliniste » qui – selon les affirmations de l'académicien Saharov – ont été une série continue de crimes en masse, les années où les droits de l'homme ont été niés, de ces crimes qui dépassaient les crimes fascistes, du fait que ce n'était pas Hitler, mais Staline qui était coupable de la Deuxième Guerre Mondiale, que c'était le socialisme et pas le capitalisme qui représentait un danger pour l'humanité, et encore d'autres stupidités... Certains partis communistes et ouvriers cèdent leurs positions les unes après les autres sous le slogan de la soi-disant « réconciliation nationale » ou « de la construction d'un nouveau modèle de socialisme ». Un exemple éloquent d'une telle

BDD-A27593 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:52:56 UTC)

évolution est constitué par la situation de la Pologne et de l'Hongrie où les partis ouvriers ont déjà officiellement renoncé à leur rôle dirigeant dans la société et où l'on a offert aux forces antisocialistes la possibilité extraordinaire de s'emparer du pouvoir... Les forces antisocialistes intérieures, les révisionistes et les anticommunistes, les fascistes, les monarchistes et les cléricaristes ont uni leurs efforts pour une offensive commune contre le socialisme).

La violence du langage est mise en évidence par la présence des termes à contenu violent intrinsèque. Tel est le mot *crime* (crimes), au pluriel, accompagné par des déterminants qui accentuent encore plus l'idée d'agressivité: *în masă* (en masse), *fasciste* (fascistes). On a ensuite l'adjectif *violent* (violent) au superlatif absolu et divers termes injurieux comme *stupid* (stupide), *primitiv* (primitif), *stupidităţi* (des stupidités), des termes militaires, comme *atac frontal* (attaque frontale), *atacuri* (des attaques), *cedează poziţiile* (ils cèdent leurs positions), *ofensivă* (offensive), *a lupta* (lutter). Certains mots du langage communiste qui désignent l'ennemi ont une connotation négative, qui contribuent également au caractère violent du langage: *forţe reacţionare* (des forces réactionnaires), *forţe antisocialiste* (des forces antisocialistes), *revizionişti* (des révisionnistes), *anticomunişti* (des anticommunistes), *fascişti* (des fascistes), *monarhişti* (des monarchistes), *clericalişti* (des cléricalistes), *state imperialiste* (des États impérialistes). Les guillemets ironiques sont employés encore une fois pour distorsionner le sens des mots: *aşa-numita „conciliere naţională"* (la soi-disant « conciliation nationale »), *„construirea unui nou model de socialism"* (« la construction d'un nouveau modèle de socialisme »).

Tous ces traits étaient rares dans le langage communiste roumain après 1965. En revanche, ils étaient très fréquents dans le discours de Gheorghe Gheorghiu-Dej, le prédécesseur de Nicolae Ceauşescu, discours que nous avons analysé dans un article antérieur[7]. On peut dire que pour combattre les tendences révisionnistes des autres pays communistes, la propagande revient parfois aux méthodes utilisées au début de la période communiste. On peut rencontrer ce type de langage après 1965 seulement dans quelques articles qui traitent les changements intervenus dans les autres pays socialistes.

Mais pendant toute la période communiste il y a une caractéristique constante dans la propagande: le manichéisme. D'une part, on a une société communiste parfaite, où tous les plans quinquennaux sont réalisés, où l'on construit des habitations, des usines, des fabriques, où l'agriculture est prospère et le peuple est uni autour du parti et de son dirigeant. De l'autre part, c'est la société capitaliste où il n'y a que de conflits, de guerres, de grèves, de manifestations contre le régime, de crises financières, de pauvreté, de chômage, de catastrophes naturelles. C'est une société où la consommation de drogues, la criminalité et le racisme sont des choses banale: *Câteva mii de persoane au manifestat pe străzile Parisului, protestând faţă de creşterea şomajului* (Quelques milliers de personnes ont manifesté sur les rues de Paris, en protestant contre l'augmentation du chômage); *Pe măsură ce consumul de heroină a devenit o epidemie, în cartierul 24 arestările au crescut într-un singur an cu 600 la sută* (À mesure que la consommation d'héroïne est devenue une épidémie, les arrestations dans le 24^{e} arrondissement ont augmenté dans une seule année de 600 pour cent); *Manifestaţii antirasiste. Populaţia de culoare din Statele Unite a participat sâmbătă la demonstraţii antirasiste în mai multe oraşe* (Des manifestations antiracistes. La population de couleur

[7] Mihai, 2009.

BDD-A27593 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:52:56 UTC)

des États-Unis a participé samedi à des manifestations antiracistes dans plusieurs villes); *Furtuni şi ploi torenţiale s-au abătut asupra landului vest-german Bavaria, pricinuind pagube culturilor agricole* (Des tempêtes et des averses se sont abbatues sur le land ouest-allemand de la Bavière, en causant des dommages aux cultures agricoles).

Pour conclure, dans le régime communiste roumain, la presse constitue le principal instrument de la propagande. Elle est axée sur quelques thèmes principaux, autour desquels est construite la structure de l'organe officiel. Les changements dans la propagande ne se produisent pas brusquement, les anciens éléments en coexistant une certaine période avec les éléments nouveaux. Une technique fréquente est constituée par l'association entre le mot et l'image. Le syntagme „conducătorii de partid şi de stat" (les dirigeants du parti et de l'État), utilisé depuis l'époque de Gheorghe Gheorghiu-Dej, est associé presque toujours avec une photo qui représente Nicolae Ceauşescu, au début, à la tête des autres membres du sommet du parti communiste, et ensuite, tout seul. Graduellement l'image se confond avec la parole et la formule *conducătorii de partid şi de stat* (les dirigeants du parti et de l'État) est remplacée par *tovarăşul Nicolae Ceauşescu* (le camarade Nicolae Ceauşescu). La propagande, axée au début sur quelques thèmes, domine petit à petit tous les sphères de la vie sociale. Elle est totale et utilise tous les moyens dont elle dispose. Elle est durable, continue et ininterrompue. Son but est plutôt de mobiliser à l'action que de changer les idées. Les méthodes utilisées veulent neutraliser toute critique interne, en présentant pour ce faire une société parfaite, ainsi que détruire le système de croyances antérieur et le remplacer par un autre nouveau, une nouvelle vision sur le monde, à savoir la société socialiste multilatéralement développée.

BIBLIOGRAPHIE

Betea, Lavinia, *Psihologie politică. Individ, lider, mulţime în regimul comunist*, Iaşi, Editura Polirom, 2001.

Domenach, Jean-Marie, *La propagande politique*, Paris, Presses universitaires de France, 1959.

Mihai, Nicoleta, Limba de lemn a lui Gheorghe Gheorghiu-Dej, dans *Limba de lemn în presă*, coord. Ilie Rad, Bucureşti, Editura Tritonic, 2009, p. 208-224.

Milca, Mihai, *Propaganda politică. Concept şi realitate în capitalismul contemporan*, Bucureşti, Editura Politică, 1981.

Roşca, Luminiţa, *Mecanisme ale propagandei în discursul de informare. Presa românească în perioada 1985-1995*, Iaşi, Editura Polirom, 2006.

Wierzbicki, Piotr, *Structura minciunii*, Bucureşti, Editura Nemira, 1996.

BDD-A27593 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:52:56 UTC)